



## **Résumé du sermon du vendredi 27 Octobre 2023**

**prononcé par Sa Sainteté Hazrat Mirza Masroor Ahmad.**

Après avoir récité Tashahhud, Ta'awwuz et la sourate al-Fatihah, Sa Sainteté Hazrat Mirza Masroor Ahmad (aba) a déclaré qu'il avait mentionné la vie du Saint Prophète (sa).

Sa Sainteté (aba) a déclaré qu'il existe un récit dans lequel le Saint Prophète (sa) a attiré l'attention de sa fille et de son mari sur l'offre du tahajjud (prière volontaire avant l'aube). Le Saint Prophète (sa) a demandé à Hazrat Fatimah (ra) et à Hazrat Ali (ra) s'ils se réveillaient pour le tahajjud. Hazrat Ali (ra) a répondu que leur vie est entre les mains d'Allah, et si Allah les réveille pour cela, alors ils se lèvent et l'offrent. Le Saint Prophète (sa) est resté silencieux, cependant, alors qu'il partait, on pouvait l'entendre dire que « l'homme est le plus controversé ».

Sa Sainteté (aba) a cité le deuxième calife, Hazrat Mirza Bashiruddin Mahmud Ahmad (ra), qui note que c'était la manière sage et étonnante avec laquelle le Saint Prophète (sa) a indiqué à Hazrat Ali (ra) qu'il n'aurait pas dû répondre de cette façon. D'autres dirigeants auraient pris la parole à ce moment-là et auraient fait valoir aux autres leur stature et leur rang. Au lieu de cela, le Saint Prophète (sa) n'a mentionné quelque chose que lorsqu'il s'est mis à l'écart et a déclaré que les gens commençaient à se disputer sur les moindres sujets. Cela a laissé une impression indélébile. Cette narration indique également à quel point le Saint Prophète (sa) prenait soin des gens de sa propre maison. Parfois, les gens conseillent aux autres de faire des choses, mais ces mêmes choses ne sont pas faites chez eux. Cependant, le Saint Prophète (sa) n'était pas tel et il veillait à ce que les mêmes choses qu'il enjoignait aux autres soient également mises en œuvre dans les maisons de sa propre famille.

Sa Sainteté (aba) a en outre cité Hazrat Mirza Bashiruddin Mahmud Ahmad (ra), qui a déclaré que certains prétendent à tort que le Saint Prophète (sa) n'a pas réellement reçu de révélation et a inventé les choses qu'il a dites. Cependant, cette narration montre la ferme croyance et la conviction que le Saint Prophète (sa) avait dans les enseignements qui lui avaient été envoyés, pour qu'il se rende la nuit au domicile de sa fille et s'assure qu'elle adhère aux enseignements qui lui avaient été envoyés. Lui a été accordé. Autrement, un menteur ou un faussaire ne conseillerait pas à ses propres enfants, lorsqu'il n'y avait personne d'autre autour, d'agir selon ses enseignements. Ainsi, cela montre évidemment la véracité des enseignements qui lui ont été donnés et la croyance du Saint Prophète (sa) en eux.

Sa Sainteté (aba) a continué en citant le deuxième calife (ra), qui a déclaré qu'un autre aspect mis en évidence à travers ce récit est que le Saint Prophète (sa) a employé la manière la meilleure et la plus sage lorsqu'il s'agissait d'expliquer un concept à quelqu'un. Il ne se mettait pas en colère et ne parlait pas durement, mais il expliquait les choses calmement et gentiment d'une manière efficace. Par conséquent, le résultat de ceci fut que Hazrat Ali (ra) a continué en disant qu'après cela, il n'a jamais manqué d'offrir le tahajjud.

Sa Sainteté (aba) a déclaré qu'en tant que tel, nous devons tous nous concentrer sur l'offre du tahajjud, en particulier les dévots, les missionnaires et les fonctionnaires. Les prières offertes la nuit sont plus susceptibles d'attirer les bénédictions d'Allah. Surtout ces jours-ci, à la lumière de ce qui se passe dans le monde, les prières sont particulièrement importantes.

Sa Sainteté (aba) a déclaré qu'alors l'expédition vers Qainuqa avait eu lieu en 2 AH. Après la migration du Saint Prophète (sa) vers Médine, les mécréants se sont divisés en trois catégories : les premiers étaient ceux qui concluaient un traité avec les musulmans, jurant de ne pas lutter contre les musulmans ni d'aider quiconque combattant les musulmans. Ces personnes comprenaient les trois tribus juives de Médine. Le deuxième groupe était constitué des Arabes qui luttaient activement

contre les musulmans, comme les Quraish. Ensuite, il y a eu ceux qui ont soit abandonné le Saint Prophète (sa), comme les Banu Khuza'ah, soit ceux qui ont apparemment pris le parti du Saint Prophète (sa), mais ont ensuite aidé les mécréants.

Sa Sainteté (aba) a déclaré que dans une partie du traité signé avec les tribus juives de Médine, il était clair qu'elles n'aideraient pas l'ennemi à lutter contre les musulmans. Cependant, les premiers à rompre cet accord furent les Banu Qainuqa. Sa Sainteté (aba) a cité Hazrat Mirza Bashir Ahmad (ra) qui écrit :

« Lorsque le Saint Prophète (sa) a émigré de La Mecque et est arrivé à Médine, il y avait trois tribus parmi les Juifs qui habitaient Médine à cette époque. Leurs noms étaient les Banu Qainuqa', Banu Nadir et Banu Quraizah. Dès que le Saint Prophète (sa) est venu à Médine, il a conclu des traités de paix et de sécurité avec ces tribus et a jeté les bases d'une cohabitation pacifique et harmonieuse. En vertu d'un accord, toutes les parties étaient responsables du maintien de la paix et de la sécurité à Médine, et si un ennemi étranger devait attaquer Médine, chacun était collectivement responsable de sa défense. Au début, les Juifs se conformèrent au traité et, du moins ouvertement, ne créèrent pas de conflit avec les musulmans. Cependant, lorsqu'ils commencèrent à remarquer que les musulmans continuaient à gagner en force à Médine, ils commencèrent à changer d'attitude et furent fermement résolus à mettre un terme à cette puissance croissante des musulmans. À cette fin, ils ont commencé à utiliser toutes sortes de stratagèmes licites et illégaux, à tel point qu'ils n'ont même pas hésité à tenter de créer une division entre les musulmans et ainsi de déclencher une guerre civile. Ainsi, on raconte qu'à une occasion, un grand groupe de personnes des tribus d'Aus et de Khazraj étaient assis ensemble et conversaient avec amour et harmonie, lorsqu'un juif espiègle est arrivé à ce rassemblement et a commencé à mentionner la bataille de Bu' ath. Il s'agissait de l'horrible guerre qui eut lieu entre ces deux tribus quelques années avant la migration, et au cours de laquelle de nombreuses personnes parmi les Aus et les Khazraj furent tuées les unes par les autres. Dès que cette guerre a été mentionnée, les souvenirs du passé ont été rafraîchis et des scènes d'inimitié ancienne ont commencé à se dérouler sous les yeux de diverses personnes émotives. Le résultat fut qu'à force de remarques satiriques, de railleries et de calomnies, l'affaire s'est envenimée à tel point que les deux parties se sont retrouvées à couteaux tirés au cours même de la même réunion. Dieu merci, cependant, que le Saint Prophète (sa) a été informé à temps et qu'il est immédiatement arrivé sur les lieux avec une communauté de Muhajirin et a calmé les deux parties ; et les réprimanda également en disant : « Suivez-vous une voie d'ignorance pendant que je suis parmi vous ? Vous n'appréciez pas la faveur de Dieu qui, à travers l'islam, a fait de vous des frères. Les Ansar furent si profondément touchés par cet avertissement que leurs yeux commencèrent à couler des larmes, et ils commencèrent à s'embrasser tout en se repentant de leur acte.

Lorsque la bataille de Badr eut eu lieu et qu'Allah le Très-Haut, dans Sa Grâce, accorda une victoire convaincante aux musulmans, bien qu'ils soient peu nombreux et sans moyens, sur une armée très féroce des Quraish, et que les principaux dirigeants de La Mecque furent mêlés à poussière, les Juifs de Médine montèrent dans des flammes de jalousie. Ils ont commencé à lancer ouvertement des commentaires cinglants à l'encontre des musulmans et ont affirmé publiquement lors de rassemblements : « Et si vous avez vaincu l'armée des Quraish ? Laissez Muhammad [sa] nous combattre et nous démontrerons comment les guerres se déroulent. » Cela a pris une telle ampleur que lors d'une réunion, ils ont même prononcé de telles paroles en présence même du Saint Prophète (sa). Ainsi, il y a un récit selon lequel après la bataille de Badr, quand le Saint Prophète (sa) retourna à Médine, un jour, il rassembla les Juifs et les réprimanda et, tout en présentant sa revendication, les invita à l'islam. Les chefs juifs répondirent à ce discours pacifique et sympathique du Saint Prophète (sa) par les mots suivants : « Ô Muhammad [sa], il semble que tu sois peut-être devenu arrogant après avoir tué quelques Quraish. Ces gens n'avaient aucune expérience dans l'art de la guerre. Si vous deviez nous combattre, vous connaîtriez les véritables goûts des guerriers. Les Juifs ne se sont pas reposés sur une simple menace, il semble plutôt qu'ils aient même commencé à élaborer des complots pour assassiner le Saint Prophète (sa). Il y a un récit selon lequel, à l'époque où un fidèle compagnon du nom de Talhah bin Bara' (ra) était sur le point de mourir, il a légué que « Si je meurs la nuit, le Saint Prophète (sa) ne devrait pas être informé de cette mort. ma prière funéraire, de peur qu'un malheur n'arrive au Saint Prophète (sa) de la part des Juifs à cause de moi. Par conséquent, après la bataille de Badr, les Juifs commencèrent ouvertement à alimenter le mal, et parmi les Juifs de Médine,

puisque les Banu Qainuqa' étaient les plus puissants et les plus audacieux, ce furent eux qui commencèrent les premiers à violer le traité. Ainsi, les historiens écrivent :

« Parmi les Juifs de Médine, les Banu Qainuqa' furent les premiers à rompre le traité qui avait été conclu entre eux et le Saint Prophète (sa). Après Badr, ils ont commencé à se rebeller farouchement et ont ouvertement exprimé leur rancœur et leur méchanceté et ont rompu leur traité et leur accord.

Cependant, malgré de tels événements, sous la direction de leur Maître, les musulmans ont fait preuve de patience à tous égards et ne se sont permis en aucun cas de prendre les devants. Il est rapporté dans un Hadith qu'après le traité conclu avec les Juifs, le Saint Prophète (sa) prenait même un soin particulier à protéger leurs sentiments. Un jour, une dispute éclata entre un musulman et un juif. Le Juif affirmait la supériorité de Moïse (psl) sur tous les autres prophètes. Le Compagnon fut irrité par cela et il traita cette personne quelque peu durement en répondant que le Saint Prophète (sa) était le plus supérieur de tous les Messagers. Lorsque le Saint Prophète (sa) en fut informé, il fut mécontent et réprimanda le Compagnon en disant : « Ce n'est pas votre tâche de parler de la supériorité des Messagers de Dieu les uns par rapport aux autres. » Ensuite, le Saint Prophète (sa) mentionna une supériorité partielle de Moïse (psl) et consola le Juif. Cependant, malgré cette conduite aimante du Saint Prophète (sa), les Juifs ont continué pour intensifier leurs méfaits. Finalement, ce sont les Juifs qui ont créé une cause de guerre et leur animosité sincère n'a pas pu être maîtrisée. Ce qui s'est passé, c'est qu'une dame musulmane s'est rendue au magasin d'un juif sur le marché afin d'acheter des marchandises. Quelques Juifs méchants, qui étaient alors assis dans le magasin, ont commencé à la harceler de la manière la plus malveillante et même le commerçant lui-même a commis le mauvais acte : alors que la dame l'ignorait, il a attaché le coin inférieur de sa jupe au manteau sur elle. revenir avec une épine ou quelque chose du genre. En conséquence, lorsque la dame s'est levée pour partir en raison de son comportement grossier, la partie inférieure de son corps a été exposée, ce qui a provoqué un éclat de rire du commerçant juif et de ses complices. Indignée, la dame musulmane a crié et a appelé à l'aide. Il se trouve qu'un musulman était présent à proximité. Il s'est précipité sur les lieux et, lors d'une altercation mutuelle, le commerçant juif a été tué. Sur ce, le musulman fut bombardé d'épées venant de toutes les directions et ce musulman remarquablement indigné fut mis à mort. Lorsque les musulmans furent informés de cet événement, dans l'indignation nationale, leurs yeux se remplirent de sang de rage. D'autre part, les Juifs qui voulaient faire de cet incident un prétexte pour se battre se rassemblèrent en foule et un état d'émeute éclata. Lorsque le Saint Prophète (sa) en fut informé, il rassembla les chefs des Banu Qainuqa et leur expliqua qu'un tel comportement n'était pas approprié et qu'ils devaient s'abstenir de tels méfaits et craindre Dieu. Au lieu d'exprimer leur déception et leurs remords, ils ont répondu par des réponses très réfractaires et ont réitéré leur menace précédente : « Ne devenez pas arrogant face à votre victoire à Badr. Lorsque vous nous combattez, vous découvrirez les véritables goûts des guerriers. N'ayant pas d'autre choix, le Saint Prophète (sa) se dirigea vers les forteresses des Banu Qainuqa' avec une force de compagnons. C'était désormais pour eux la dernière occasion d'exprimer leurs remords pour leurs actes, mais au lieu de cela, ils se tenaient prêts à faire la guerre. Par conséquent, la guerre fut déclarée et les forces de l'Islam et du Judaïsme sortirent pour s'affronter. Selon la coutume de cette époque, une méthode de guerre consistait pour l'une des parties à se sécuriser dans ses forteresses et à attendre. La force adverse assiègerait la forteresse et chaque fois qu'une opportunité se présenterait, de temps en temps, des attaques seraient lancées les unes contre les autres. Cela continuerait jusqu'à ce que l'armée environnante perde tout espoir de capturer la forteresse et de lever le siège, ce qui serait considéré comme une victoire pour les assiégés ; ou bien, incapables de rassembler les forces nécessaires pour repousser l'assaut, les forces assiégées ouvriraient les portes de leur forteresse et se livreraient aux vainqueurs. A cette occasion, les Banu Qainuqa' employèrent la même tactique et s'enfermèrent dans leurs propres forteresses. Le Saint Prophète (sa) les assiégea et ce siège dura quinze jours sans interruption. Finalement, lorsque toute la force et l'arrogance des Banu Qainuqa' furent brisées, ils ouvrirent les portes de leurs forteresses à la condition que même si leurs richesses appartiendraient aux musulmans, leurs vies et leurs familles seraient épargnées. Le Saint Prophète (sa) a accepté cette condition, même si selon la loi mosaïque, toutes ces personnes étaient passibles de mort, et selon l'accord initial, le jugement de la loi mosaïque aurait dû leur être administré.

Cependant, puisqu'il s'agissait du premier crime commis par cette nation, le tempérament miséricordieux et indulgent du Saint Prophète (sa) ne pouvait jamais être enclin à une punition

extrême, qui ne devrait être imposée que comme remède final. Cependant, d'un autre côté, permettre à une tribu aussi perfide et rebelle de rester à Médine n'était rien de moins que nourrir un serpent dans l'herbe, surtout lorsqu'un groupe d'hypocrites parmi les Aus et les Khazraj étaient déjà présents à Médine, et du monde entier. À l'extérieur aussi, l'opposition de toute l'Arabie avait grandement affligé les musulmans. Dans de telles circonstances, le seul jugement que le Saint Prophète (sa) pouvait rendre était que les Banu Qainuqa' quittent Médine. En comparaison de leur crime et compte tenu des circonstances de l'époque, il s'agissait d'une punition très légère. De plus, le but de cette punition était la sécurité de Médine. Néanmoins, pour les tribus nomades d'Arabie, il n'y avait rien d'extraordinaire à se déplacer d'un endroit à un autre, surtout lorsqu'une tribu ne possédait aucune propriété sous forme de terres et de vergers – et que les Banu Qainuqa' n'en avaient aucune. La tribu entière a eu la possibilité de quitter un endroit et de s'installer ailleurs, dans une grande paix et sécurité. Ainsi, les Banu Qainuqa' quittèrent Médine très pacifiquement et s'installèrent vers la Syrie. Le Saint Prophète (sa) a confié la tâche de superviser les arrangements nécessaires, etc. associés à leur départ à un compagnon nommé 'Ubadah bin Samit (ra) qui était parmi leurs confédérés. 'Ubadah bin Samit (ra) a escorté les Banu Qainuqa' pendant quelques Manzils et après les avoir renvoyés en toute sécurité, il est revenu. Le butin obtenu par les musulmans consistait uniquement en armes et instruments de leur métier, qui était celui d'orfèvre.

Il a été rapporté dans divers récits concernant les Banu Qainuqa' que lorsqu'ils ouvrirent les portes de leurs forteresses et se rendirent au Saint Prophète (sa), en raison de leur trahison, de leur rébellion et de leurs méfaits, c'était l'intention du Saint Prophète (sa) de le faire. Prophète (sa) pour exécuter leurs combattants, mais sur l'intercession de 'Abdullah bin Ubayy bin Sulul, chef des hypocrites, le Saint Prophète (sa) abandonna cette intention. Cependant, les chercheurs n'ont pas accepté ces récits comme étant authentiques. La raison en est que lorsque d'autres récits mentionnent explicitement que les Banu Qainuqa' ont ouvert leurs portes à la condition que leur vie et celle de leurs familles soient épargnées, il est absolument impossible d'accepter qu'après avoir accepté cette condition, le Saint Prophète (sa) suivrait toute autre ligne de conduite. En fait, même la condition présentée par les Banu Qainuqa' selon laquelle leurs vies seraient épargnées démontre le fait qu'ils savaient eux-mêmes que leur juste punition était la mort. Cependant, ils firent appel à la miséricorde du Saint Prophète (sa) et furent prêts à ouvrir la porte de leur forteresse après avoir reçu l'assurance qu'ils n'encourraient pas la peine de mort. Cependant, bien que le Saint Prophète (sa) leur ait pardonné en raison de son tempérament miséricordieux, il semble que, aux yeux de Dieu le Très-Haut, ces gens ne méritaient plus d'être laissés en vie sur la surface de la terre, en raison de leurs mauvaises actions et des crimes. Ainsi, on raconte que moins d'un an s'est écoulé depuis le déplacement de ces gens vers leur lieu d'exil, qu'une épidémie a éclaté parmi eux, dont toute la tribu en a été victime et a été réduite en poussière.

Il existe une légère divergence d'opinion quant à la date de la Ghazwah de Banu Qainuqa'. Waqidi et Ibn Sa'd ont déclaré que cela s'est produit à Shawwal 2 AH, et les contemporains ont principalement emboîté le pas. Cependant, Ibn Ishaq et Ibn Hisham l'ont placé après la Ghazwah de Sawiq, qui a eu lieu au mois de Dhul-Hijjah 2 AH. Une indication se trouve également dans un récit de Hadith, qui établit que la Ghazwah de Banu Qainuqa' a eu lieu après la Rukhsatanah de Hazrat Fatimah (ra). Dans ce récit, il est mentionné que pour subvenir aux dépenses de la Walimah, Hazrat 'Ali (ra) proposa d'emmener un orfèvre juif des Banu Qainuqa' et d'aller dans la forêt afin qu'il puisse se procurer de l'herbe connue comme 'Idhkhir' puis le vendez aux orfèvres de Médine. Cela prouve que jusqu'à la Rukhsatanah de Hazrat Fatimah (ra), qui selon tous les historiens, eut lieu près de Dhul-Hijjah 2 AH, les Banu Qainuqa' étaient toujours présents à Médine. C'est sur la base de ces raisons que j'ai placé la Ghazwah de Banu Qainuqa' à la fin de l'an 2 de l'Hégire, après la Ghazwah de Sawiq et la Rukhsatanah de Hazrat Fatimah (ra). Et Allah sait mieux.

A cette occasion, il serait également approprié de mentionner qu'en décrivant la cause qui a conduit à la Ghazwah de Banu Qainuqa', M. Margoliouth a concocté de son propre chef une théorie des plus étranges et inhabituelles, à laquelle il n'est même pas fait allusion de loin dans un seul récit. Il y a un récit à Boukhari selon lequel en état d'ivresse (jusqu'alors, boire n'était pas encore interdit), Hazrat Hamzah (ra) tua deux chameaux appartenant à Hazrat 'Ali (ra), qu'il avait reçus du butin de Badr. Attachant cet incident distinct à la Ghazwah des Banu Qainuqa', sans aucune preuve historique, M. Margoliouth écrit que le Saint Prophète (sa) a envahi la tribu des Banu Qainuqa' afin que le butin

compense la perte subie par Hazrat 'Ali. (ra). Une telle audace dans l'écriture historique est peut-être un exploit qui parle de lui-même. Ensuite, l'ironie est que M. Margoliouth lui-même accepte le fait qu'il a écrit cela sur la base de ses propres spéculations.

(La vie et le caractère du sceau des prophètes (sa), Vol. 2, pp. 284-291)

Sa Sainteté (aba) a déclaré qu'il continuerait à raconter ces incidents à l'avenir.

Sa Sainteté (aba) a déclaré qu'à la lumière des conditions actuelles du monde, il souhaite attirer à nouveau l'attention sur les prières. En raison de la guerre entre le Hamas et Israël, le nombre de femmes et d'enfants palestiniens innocents qui perdent la vie augmente. La manière dont cette guerre progresse et les politiques qu'Israël et d'autres grandes puissances mettent en œuvre font d'une guerre mondiale une réalité imminente. Aujourd'hui, même les dirigeants de certaines nations musulmanes, de la Russie, de la Chine et d'autres commentateurs, J'ai commencé à dire ouvertement que cette guerre ne faisait qu'empirer. Si une politique judicieuse n'est pas mise en œuvre immédiatement, le monde sera détruit. Tout est relayé aux informations et la réalité est devant tout le monde. En tant que tels, les Ahmadis doivent particulièrement se concentrer sur les prières. Ils ne devraient pas se détendre. Au moins une prosternation par jour devrait être consacrée à la prière pour cette situation.

Sa Sainteté (aba) a déclaré que les dirigeants des nations occidentales ne souhaitent pas agir avec justice face à cette situation et n'ont pas non plus le courage de s'exprimer. Les Ahmadis ne devraient pas se laisser entraîner dans des débats sur les pays qui ont de bons dirigeants et ceux qui n'en ont pas, sur ce qu'ils devraient dire ou ne pas dire. Ce sont toutes des conversations futiles. Tant que quelqu'un ne se lèvera pas avec courage pour essayer de mettre fin à cette guerre, il sera alors responsable de conduire le monde vers la destruction.

Sa Sainteté (aba) a déclaré qu'en plus des prières, chacun devrait essayer de créer une atmosphère propice à la diffusion du message selon lequel il faut mettre fin aux injustices. Les Ahmadis devraient essayer de transmettre ce message à toute personne avec laquelle ils ont des liens. C'est là le vrai courage, et c'est la norme pour agir selon les commandements d'Allah.

Sa Sainteté (aba) a déclaré qu'Israël avait déclaré qu'il riposterait après que le Hamas ait attaqué son peuple. Mais désormais, ces représailles ont dépassé toutes les limites. Quatre à cinq fois plus de vies palestiniennes ont été perdues que le nombre de vies israéliennes perdues. S'ils souhaitent mettre fin au Hamas, comme ils le prétendent, alors ils devraient se battre à leurs côtés. Pourquoi prennent-ils pour cibles les femmes et les enfants ? Ils ont également empêché ces personnes d'obtenir de la nourriture et de l'eau. C'est là que les prétentions des gouvernements à respecter les droits des peuples et à respecter les règles de la guerre faiblissent.

Sa Sainteté (aba) a dit qu'il y en a qui attirent l'attention sur ces choses. Récemment, l'ancien président américain Obama a déclaré que s'il devait y avoir une guerre, elle devrait se dérouler conformément aux règles de la guerre et ne pas coûter la vie à des innocents. Le secrétaire général de l'ONU a également pris la parole, au grand dam du gouvernement israélien. Ceux qui se présentent dans le monde comme des champions de la paix n'ont pas soutenu la déclaration du Secrétaire général et se sont même prononcés contre elle.

Sa Sainteté (aba) a déclaré que nous vivons une époque dangereuse et qu'elle ne fait que devenir encore plus dangereuse. Les médias occidentaux font du sensationnalisme avec les rapports d'un côté et évoquent brièvement l'autre côté. Par exemple, récemment, un otage a été libéré et a déclaré avoir été très bien traité. Cependant, une autre déclaration selon laquelle l'emprisonnement par le Hamas était un véritable enfer a fait la une des journaux. La justice voudrait que la situation dans son ensemble soit présentée et que le monde soit laissé à lui-même pour décider de ce qui est juste, de ce qui est cruel et si cette guerre est justifiée ou non.

ce qui est cruel et si cette guerre est justifiée ou non.

Sa Sainteté (aba) a dit que nous devons beaucoup prier et essayer de diffuser le message de justice autour de nous. Nous devrions prier pour les musulmans opprimés et pour qu'Allah permette au monde musulman d'adopter une position unie. Nous devrions avoir une réelle peine à ce que les difficultés des musulmans soient atténuées. Nous avons accepté le Messie Promis (psl) et malgré les difficultés qui nous sont infligées par d'autres musulmans, nous exprimons toujours nos sentiments en leur faveur en tant que tel.

« Ô mon cœur, fais attention à eux, car après tout, ils prétendent aimer mon Messager (sa) »

Sa Sainteté (aba) a dit que l'amour pour le Saint Prophète (sa) exige que nous priions beaucoup pour les musulmans. Sa Sainteté (aba) a prié pour qu'Allah nous permette de le faire et qu'Il accorde la compréhension au monde musulman et au monde en général.